

Humanisme et Education : une Approche Synchronique pour la Professionnalisation des Enseignements

André ZAMBO ABESSOLO

Faculté des Sciences de l'éducation, Université de Yaoundé 1

Andre.zambo@univ-yaounde1.cm

Edwige METHEDJOUR

Université de Bertoua

Résumé

La professionnalisation des enseignements se présente aujourd'hui comme une problématique importante dans un contexte où l'éducation fait face au chômage et à l'inadéquation entre l'offre de formation et la demande socioprofessionnelle. Elle est donc au cœur des grandes réflexions sur l'orientation des formations et la redéfinition des priorités de cette éducation. La présente étude explore de ce fait la pertinence de l'humanisme pour une meilleure professionnalisation des enseignements à travers un apprentissage intégratif et participatif dans lequel l'apprenant occupe une place centrale pour sa formation complète et plus tard son épanouissement socioprofessionnel. L'approche humaniste favorise ainsi une éducation qui s'appuie sur des approches pédagogiques participatives et des contenus en adéquation avec les réalités socio-économiques et professionnelles des apprenants. La professionnalisation des enseignements ne saurait donc être efficace non sans intégrer dans l'éducation des valeurs humanistes comme l'éthique, l'équité, la fraternité, la collaboration et la pratique dans la formation.

Mots clés : *Humanisme, professionnalisation des enseignements, formation et insertion socioprofessionnelle*

Abstract

The professionalization of teaching today presents itself as a significant issue in a context where education is confronted with unemployment and the mismatch between the training offered and the socio-professional demand. It is therefore at the heart of major reflections on the orientation of training programs and the redefinition of education priorities. This study explores the relevance of humanism for better professionalization of teaching through an integrative and participatory learning approach in which the learner occupies a central place for their complete education and, later, their socio-professional fulfillment. The humanist approach thus promotes an education based on participatory pedagogical approaches and content aligned with the socio-economic and professional realities of learners. The professionalization of teaching would

therefore be effective only by integrating humanist values into education, such as ethics, equity, fraternity, collaboration, and practical training.

Keywords : *Humanism, professionalization of teaching, training and socio-professional integration*

Introduction

L'éducation est confrontée aujourd'hui à une énorme difficulté du déploiement professionnel de ses diplômés. Cet état de chose impacte considérablement l'image et la place de choix que l'éducation devrait avoir dans l'épanouissement des citoyens. Cette difficulté est davantage liée à une éducation qui n'a pas su s'actualiser aux exigences et aspirations de sa société. Il s'agit donc d'une éducation obsolète qui est en total déphasage avec les réalités existentielles de son environnement. C'est ce qui pousse Tedga (1988, p.137) à observer que : « Abidjan, Dakar, Tananarive et Yaoundé sont des villes particulièrement frappées par le chômage des docteurs et assimilés ». Cet état de chose n'est de ce fait sans conséquences. Maingari (1999, p. 99) énumère quelques-unes, il s'agit :

- La dévaluation de l'éducation et des diplômes universitaires ;
- La banalisation du diplôme et des parchemins
- La frustration des diplômés ;
- La déqualification en termes d'emploi et de revenu
- Le banditisme
- La délinquance.

Parvenus à l'ère des grandes réflexions sur une meilleure orientation et une redéfinition des priorités de l'éducation, il semble fondamental de se pencher sur l'approche humaniste qui est un levier à la fois social mais aussi théorique pour une éducation objective qui vise à garantir des meilleures possibilités d'insertion socioprofessionnelle des diplômés.

En effet, si l'on s'en tient aux différentes considérations théoriques de l'éducation, il nous revient de se demander en quoi l'humanisme peut-il contribuer à la professionnalisation des

enseignements qui constitue un gage d'une éducation garantissant des meilleures opportunités d'employabilité ? En d'autres termes, la prise en compte des principes fondamentaux de l'humanisme dans l'élaboration d'un programme éducatif peut-il être une opportunité pour un programme efficace et apporter des solutions aux différents maux que connaît le système actuel ? Ces différentes interrogations permettent ainsi de pousser la réflexion dans un sursaut socio humaniste dans le but de former les individus capables de s'affirmer de manière professionnelle, critique et empathique pour la contribution à l'épanouissement optimal de la société. De ce fait, l'humanisme devrait donner une nouvelle orientation et un nouveau dynamisme à l'éducation pour garantir un apprentissage adéquat qui prend en compte les réelles aspirations de la société. Cette dynamique permet ainsi de garantir l'autonomisation de chaque apprenant et d'assurer un meilleur déploiement professionnel de ce dernier. Pour cela, l'approche humaniste permet de solidifier la professionnalisation des enseignements grâce à l'association des contenus d'enseignements adéquats à la demande sociale, les pratiques pédagogiques innovantes et la dimension théorique elle-même à travers les principes théoriques de l'humanisme pour répondre efficacement aux défis actuels de l'éducation et de garantir une éducation de qualité. Au regard de ce qui précède, nous pouvons dire que cette étude s'inscrit dans la dynamique de réflexion des stratégies socioéducatives et pédagogiques et vise à contribuer efficacement à la résolution des problèmes de l'inefficacité des enseignements, du chômage et du sous-emploi à travers une véritablement professionnalisation des enseignements qui passe entre autres par l'implication de l'humanisme dans le processus d'enseignement et de formation. Pour donc parvenir à cette fin, cette étude s'organise autour de quelques éléments fondamentaux tels que les principes fondamentaux de l'humanisme et la prise en compte des valeurs humanistes dans la résolution des défis actuels de l'éducation.

Toutefois, cette étude s'appuie principalement sur les réflexions menées par des chercheurs sur les questions éducatives en général et éducation et humanisme en particulier à l'effet d'analyser plus en profondeur le rôle fondamental de l'humanisme dans l'éducation en général et dans la professionnalisation des enseignements en particulier.

1. Approche Humaniste de L'éducation

L'humanisme est un courant psychologique qui s'appuie sur la vision positive de tout être humain. Elle est un levier important pour l'éducation car elle met l'accent sur la formation équilibrée de chaque individu à l'effet de garantir son bien-être et l'épanouissement de la société.

Le concept de l'éducation humaniste est employé pour la première fois au moyen âge pour s'opposer à celle dite scolastique dispensée par l'église catholique, le but de cette éducation vise à renforcer les capacités des apprenants pour être utile dans la société. C'est ce qui fait dire à Lacouture (2021) que : « l'éducation humaniste réinvente ainsi les matières à enseigner, mais également les méthodes, ainsi que le rapport au corps. En outre, (...) l'apprentissage des savoirs indispensables à tout homme est doublé d'un apprentissage au savoir-vivre, outil permanent de se comporter correctement... » à cet effet, (vergerio) cité par Lacouture (2021) ajoute que « une jeunesse bien éduquée est de la plus haute importance pour le bien public : en fait, si les enfants sont bien éduqués, cela leur sera utile personnellement mais cela sera aussi utile à la cité toute entière ». Ceci démontre donc l'extrême nécessité d'une éducation qui met en exergue la résolution des problèmes des apprenants afin que ceux-ci soient utiles pour eux-mêmes mais aussi qu'ils contribuent à l'épanouissement social de toute la société. Il est donc fondamentalement important d'orienter l'éducation vers la quête d'un bien objectif qui peut se traduire par le savoir-faire concrète, utile pour la société. A ceci s'ajoute une pédagogie participative et intégrative qui permet aux apprenants d'être au cœur de l'apprentissage afin de développer des compétences concrètes pour la résolution de problèmes dans leurs environnements directs.

Par ailleurs, une formation en alternance qui permet à chaque apprenant de toucher du doigt les réels problèmes du monde professionnel est également plus envisagée. A cet effet, Lacouture (2021) parle d'une profonde transformation de l'éducation qui toucherait tous les éléments constitutifs du processus de formation et notamment les méthodes pédagogiques les contenus d'enseignement, les matériels didactiques pour adopter ceux qui

favorisent une transformation de chaque apprenant à la perfection et dans la capacité de répondre efficacement aux défis de sa société.

L'éducation humaniste repose sur une approche concrète sur l'apprenant et vise à le former pour son équilibre socioprofessionnel, son épanouissement professionnel et son autonomisation. De ce fait, l'éducation doit veiller à former des individus capables de contribuer au développement de la société. Dans cette optique Vaniscotte (1994) évoque trois objectifs généraux qui encadrent le système éducatif de la communauté Européenne notamment « l'épanouissement de l'enfant, son insertion sociale, l'acquisition des connaissances » (p.333). Elle va par ailleurs décliner ces trois objectifs en priorités. Ces derniers constituent ainsi ce que nous pouvons décliner comme approche humaniste de l'éducation.

- La priorité à l'épanouissement

Quoi qu'elle mette l'accent ici principalement sur la scolarisation obligatoire des enfants à travers « l'école unique » il nous revient d'orienter cette priorité sur une autre approche qui est celle de mettre l'enfant au centre de toute démarche pédagogique et didactique. En d'autres termes la préoccupation pédagogique devrait de plus en plus mettre l'enfant comme priorité principale pour son épanouissement socioprofessionnel et scientifique. De ce fait, l'école en général doit s'assurer de former les apprenants capables de ressourcer efficacement leurs propres préoccupations et de garantir aussi l'épanouissement de toute la société à travers la mise en pratique de leur savoir-faire. C'est dans ce sens que la notion de l'humanisme porte tout son sens en éducation car elle se situe comme un garde-fou qui permet à toutes les parties prenantes de l'éducation de s'assurer que les besoins et les attentes de la société sont prises en compte et constituent l'élément fondamentale pour lequel un enseignement a lieu. Vaniscotte (1994, p.335) parle dans cette logique de la « priorité à l'insertion sociale et professionnelle future de l'enfant ». L'éducation devrait donc avoir une mission régalienne de garantir l'insertion sociale et professionnelle des apprenants. De ce fait, un accent particulier devrait également être mis dans la qualité des enseignements et des méthodes pédagogiques qui assurent une formation complète et intégrative aux apprenants. Les enfants doivent être formés pour un objectif bien précis cet objectif devra

ainsi guider à la fois les contenus d'enseignements mais aussi des méthodes pédagogiques pour son atteinte. La formation des enfants doit mettre en évidence des expériences d'apprentissage pratiques et professionnelles qui permettent aux apprenants de toucher du doigt les réalités professionnelles afin de se préparer également à affronter efficacement le monde professionnel.

- La priorité à l'insertion sociale et professionnelle

L'éducation humaniste vise à former un individu équilibré et compétitif pour le monde professionnel. L'enseignement ici devrait donc s'appuyer principalement sur les trois domaines d'apprentissage pour s'assurer que les apprenants aient des compétences nécessaires pour une meilleure insertion socioprofessionnelle. Ces domaines sont : le domaine cognitif défini en termes de savoir-savant ou des connaissances livresques indispensables pour l'intellect des apprenants ; le domaine affectif qui se définit en termes de savoir-être. Celui-ci est indispensable en ce sens qu'il permet aux apprenants d'acquérir des valeurs sociales et humanistes indispensables pour une insertion sociale et même professionnelle adéquate ; le domaine psychomoteur qui renvoie au savoir-faire, nécessaire pour l'épanouissement professionnel des apprenants. De ce fait, l'éducation humaniste s'assure que l'enseignement ne se résume pas uniquement à l'obtention des diplômes car pour Zambo (2023, p.124) : « seul le diplôme ne suffit pas, encore faudrait-il que cet enseignement contribue au développement intégral des citoyens et que celui-ci leur octroie des compétences nécessaires et indispensables pour une insertion socioprofessionnelle réussie et efficace. ». Il est donc indispensable que l'éducation garantisse aux apprenants le développement des compétences. Ceci devrait être un objectif fondamental de l'éducation. L'éducation humaniste garantit de ce fait un apprentissage utile qui tient compte des besoins primordiaux des individus et s'assure que chaque apprenant puisse s'insérer facilement dans le monde professionnel. Zambo (2023, p.131) affirme à cet effet que tout programme d'enseignement doit : « garantir une éducation équitable mettant l'accent sur le développement des sociétés et à une meilleure insertion des produits de ces programmes... ». L'insertion sociale et professionnelle demeure ainsi une priorité fondamentale de

l'éducation humaniste car l'école doit pouvoir assurer l'épanouissement social et professionnel de chaque apprenant afin que ce dernier contribue à l'évolution de sa société et à sa propre évolution à lui personnellement. Elle constitue donc la finalité de l'éducation humaniste.

- La priorité à l'acquisition des connaissances

L'éducation de qualité repose sur le principe qui garantit l'acquisition de tous les trois types de savoirs pour un apprentissage complet et intégratif des préoccupations des apprenants. De ce fait la priorité attribuée à l'acquisition des connaissances est principalement orientée vers des connaissances qui assurent une formation complète de l'homme. Ces connaissances doivent prendre en compte l'âge des apprenants, leur niveau de développement cognitif, les aspirations socio-professionnelles et culturelles ainsi que l'autonomisation de ces derniers. Il est donc primordial de faire un véritable tri dans le choix des enseignements et des contenus d'enseignement afin de parvenir à « humaniser » chaque enseignement et garantir une véritable professionnalisation qui est gage d'une éducation objective et réussie pour des générations futures et un véritable épanouissement social et professionnel.

La redéfinition de l'éducation sur la base des priorités à enseigner est pour ainsi dire un levier important pour assurer une véritable synchronisation entre éducation et l'humanisme qui considère l'homme comme la raison principale de toute intervention humaine notamment celle éducative. Une éducation qui ne vise donc pas l'homme comme le centre de préoccupation ne devrait pas avoir lieu. De ce fait l'humanisme encourage une éducation participative et active qui positionne l'individu comme un acteur principal de sa propre formation. Il n'est donc pas question d'une simple acquisition des connaissances théoriques mais davantage d'un ensemble d'activités qui favorisent l'épanouissement complet de l'individu et garantit son intégration socio-professionnelle. Cette éducation s'appuie sur les véritables préoccupations et des centres d'intérêt des apprenants à l'effet de les préparer à prendre activement part à la vie de leur société et de participer à leur épanouissement. Les contenus d'enseignement, les outils pédagogiques, les approches pédagogiques ainsi que les

expériences d'apprentissage doivent donc concorder à ces objectifs pour garantir une éducation utilitaire et objective. C'est dans cette logique que Claret (2014) évoque trois éléments fondamentaux qui caractérisent l'approche humaniste de l'éducation à savoir : « être capable de penser critique de façon à pouvoir penser par soi-même, être capable de réfléchir en citoyen du monde sur les problèmes contemporains et être capable d'imagination empathique afin de comprendre le monde du point de vue des autres » (p.15).

2. Valeur Humaniste et Défis Actuels de L'éducation

Durkheim (1922) définit l'éducation comme : « l'action exercée par les générations adultes sur celles qui ne sont pas encore mures pour la vie sociale ». De ce fait, l'éducation ajoute-t-il « a pour objet de susciter et de développer chez l'enfant un certain nombre d'états physiques, intellectuels et moraux que réclament de lui la société dans son ensemble et le milieu spécial auquel il est particulièrement destiné ». Ces différentes assertions de Emile Durkheim sur l'éducation démontrent à suffisance l'importance de l'éducation dans une société. L'éducation se situe à cet effet comme un appui important sur lequel s'adosse la société pour promouvoir l'équité, l'égalité, l'harmonie, l'épanouissement de chaque individu et de la société toute entière.

L'éducation connaît d'énormes défis qu'elle devrait s'engager résolument à résoudre pour garantir son objectivité. De ce fait, les barrières linguistiques ainsi que la discrimination des genres (sexes, classes sociales et l'invalidité de certains apprenants) par exemple devraient être prises en compte et être une priorité pour assurer un épanouissement socioprofessionnel de tous les apprenants. Ces défis constituent un véritable blocage dans l'amélioration de la qualité de l'éducation, sa justice et son équité. Les programmes d'enseignements dans le but de mettre l'individu au centre des pratiques pédagogiques devraient donc se focaliser sur ces cas particuliers pour s'assurer de donner un enseignement adéquat qui répond aux réelles préoccupations des apprenants sans distinction.

Les défis actuels de l'éducation constituent de ce fait la vision ou encore les points d'ancrage de l'éducation et des objectifs que cette dernière s'engage à atteindre. Ceux-ci ne pourront être

résolus à condition que l'enseignement se tourne fondamentalement vers une approche à la fois inclusive, intégrative et participative. Dans un contexte où les jeunes diplômés n'arrivent pas à s'intégrer dans le monde professionnel, il y a lieu de se poser la question de savoir si leur parcours académique a pris en compte ces défis ?

La professionnalisation des enseignements constituerait ainsi un pilier fondamental de ces défis et permettrait d'assurer l'équité, l'égalité de chances d'accès à une éducation de qualité et à l'insertion socioprofessionnelle. Par ailleurs, les valeurs humanistes intégrées à l'éducation ne sauraient être ignorées si l'on veut parvenir à une éducation objective et de qualité pour garantir une véritable professionnalisation de enseignements. Ainsi, une éducation doit assurer la valorisation des individus et les rendre plus autonomes et aptes à répondre efficacement aux besoins spécifiques qu'ils rencontrent et aussi d'apporter des solutions pertinentes et adéquates à leurs défis. C'est dans ce sens que John Dewey (1938) affirme que : « l'éducation est un processus de vie et non une simple préparation à la vie future ». Et à Pestalozzi (XVIIIe) d'ajouter « l'éducation doit être basée sur le développement harmonieux des facultés de l'enfant : la tête (intellect), le cœur (moral) et la main (habileté) ». Ces deux points de vue démontrent à suffisance que l'éducation doit s'engager à former un individu équilibré et apte dans tous les aspects de la vie afin de s'épanouir lui-même et d'aider la société à être épanouie. L'approche humaniste de l'éducation assure de ce fait une véritable professionnalisation des enseignements car l'on ne peut aboutir à cette fin si l'éducation n'intègre pas une approche constructive, sociocognitive et intégrative dans le processus d'enseignement-apprentissage.

L'équité constitue de ce fait une valeur humaniste de l'éducation face aux défis actuels. L'éducation doit être résolument tournée vers l'orientation professionnelle et humaniste, l'équité devient une valeur très importante car l'éducation doit assurer que chaque individu ait accès à une éducation de qualité pour développer des compétences qui lui permettent d'accéder facilement à un emploi ou dans une auto-insertion professionnelle. C'est ce qui fait penser à De Ketele (1997, p. 65) que tout système doit être à mesure de garantir les avantages de l'éducation à tous.

Dans un contexte de chômage ambiant et de précarité d'emploi pour les jeunes diplômés qui restent un défi majeur pour l'éducation aujourd'hui, l'éducation doit s'assurer que chaque individu soit formé non sur la base d'une simple offre de formation mais plutôt sur la base d'une demande socioprofessionnelle ou des aspirations socioprofessionnelles des apprenants. Fadiga (2003, p.75) identifie alors trois principales variables sur lesquelles l'éducation peut assurer l'équité. Il s'agit « des variables d'entrée » qui renvoient aux caractéristiques qui distinguent les enfants et pouvant renvoyer au sexe, à l'âge, aux origines à la race ou aux situations à besoins spécifiques. Il est question de garantir un accès à l'éducation équitable à tous ces apprenants. Ensuite, « des variables processuelles » qui font référence au processus de formation et notamment la qualité de formation, l'objectivité des programmes c'est-à-dire que ces derniers doivent être en adéquation aux besoins réels des apprenants et de la société non sans oublier les approches pédagogiques qui devraient être intégratives et inclusives pour permettre à tous les apprenants de prendre activement part aux activités pédagogiques et de se former au même titre. Enfin « des variables d'effet » qui renvoient quant à elles à l'impact ou la pertinence que peut avoir une formation ou une éducation pour l'épanouissement des apprenants. En effet, il est primordial de se poser la question de savoir quelles sont les opportunités professionnelles qu'offre un apprentissage ? Ou encore quelles sont les compétences à acquérir concrètement au terme d'un apprentissage en termes des trois types de savoirs combinés notamment les savoirs-savoir, les savoir-être et les savoir-faire. À cet effet, il ajoutera qu'il est question de « mesurer si une fois sortis du système, les chances de se réaliser professionnellement, socialement sont révélées équivalentes pour les différents niveaux de formation, pour les différentes spécialités offertes » (2003, p.77).

La fraternité constitue également une valeur humaniste qui joue un rôle fondamental dans la professionnalisation des enseignements en ce sens qu'elle favorise un travail d'équipe entre les paires, la collaboration, le partage des expériences et l'entraide. La fraternité relève d'une valeur morale fondamentale car elle contribue à l'amour du prochain, à la construction des compétences communes et personnelles à travers un échange pacifique des idées et des connaissances et des expériences. Elle renforce l'esprit

d'équipe, d'écoute et de respect des autres. De ce fait, elle permet à l'éducation de former des individus aptes à travailler en équipe et d'intégrer aisément le monde socioprofessionnel. L'éducation peut ainsi s'assurer que chaque apprenant soit capable de contribuer activement en collaboration avec les autres aux développements de la société. Par ailleurs, Dubet (2016) considérant l'école comme un milieu moral affirme que : « il faut donc que l'école diffuse une morale commune, un sentiment de fraternité et un attachement aux valeurs ». Il est donc important de noter que l'éducation doit prendre en compte la fraternité comme l'une des valeurs fondamentales de l'humanisme pour assurer la professionnalisation des enseignements à travers un apprentissage qui met l'accent sur la collaboration, le partage, la tolérance et le travail d'équipe à l'effet de former des individus prêts à intégrer facilement le monde de l'emploi et de pouvoir collaborer avec les collègues sans difficultés.

En outre, la qualité de l'éducation, considérée à la fois comme une valeur humaniste de l'éducation et aussi comme un défi permanent de l'éducation se situe alors comme une garantie pour une éducation plus juste, plus utile et équitable mettant l'accent sur le développement des sociétés mais aussi de l'autonomisation des individus. Elle est gage d'une meilleure insertion socioprofessionnelle des apprenants au terme de leur formation. Elle s'assure ainsi que chaque individu devient un citoyen actif, pour son environnement de vie, un curieux, un critique et un apporteur de solutions aux difficultés que connaît sa société. C'est dans ce sens que certains pédagogues humanistes mettant l'accent sur l'acquisition des valeurs humanistes aux apprenants pensent que « l'enfant n'est pas un vase qu'on remplit mais un feu qu'on allume ». Cette déclaration permet de montrer que l'éducation de qualité se doit de susciter chez l'apprenant des valeurs qui lui permettent de s'activer et de contribuer efficacement à son épanouissement personnel ainsi que celui de sa société directe. Il faut donc de ce fait que l'éducation soit en adéquation avec les réelles aspirations des apprenants. C'est pourquoi Fadiga (2003, p.42) affirme que l'un des obstacles à la qualité de l'éducation est « inadaptation des programmes aux réalités socioculturelles ». Les programmes d'enseignement doivent donc prendre en compte les besoins des individus et veiller à une approche pédagogique qui met l'apprenant au centre de l'apprentissage dans le but

d'« assurer l'insertion et le suivi des diplômés par rapport au marché de travail... » Fadiga (2003, p.64). Köhler (2003) affirme à la suite de cette déclaration que « la qualité des programmes d'étude est essentiellement la qualité des résultats ».

3. Principes Fondamentaux de L'humanisme en Rapport à la Professionnalisation des Enseignements

L'humanisme favorise une éducation centrée principalement sur l'apprenant qui se positionne comme la principale source et ressource humaine pour la construction personnelle des compétences souhaitables pour une meilleure employabilité ou tout simplement une meilleure stabilité socioprofessionnelle. De ce fait, les principes de l'humanisme font appel à une approche pédagogique participative et constructive qui permet aux apprenants de toucher du doigt les réalités professionnelles et même socio-environnementales du monde professionnel à l'effet de s'en approprier. Il est donc question de former un individu équilibré sur les plans émotionnel, comportemental dans le cadre professionnel, les attitudes et les aptitudes adéquates pour un engagement et l'épanouissement individuels et sociaux. C'est dans ce sens que l'humanisme prône fondamentalement une éducation objective c'est-à-dire utile sur le plan personnel et sur le plan collectif. L'éducation humaniste repose sur plusieurs principes fondamentaux qui permettent de mettre l'individu au cœur de l'apprentissage et se préoccupent de la formation parfaite de ce dernier afin qu'il puisse facilement s'insérer dans le monde de l'emploi. A cet effet Balamallika Devi (2024, pp. 27-28) identifie quelques caractéristiques d'un programme basé sur les principes d'humanisme. Il s'agit entre autres de :

- Le programme humaniste accorde une grande importance à l'apprenant comme l'être humain qui cherche à se développer et à réaliser son plein potentiel ;
- L'humanisme considère l'apprenant comme un tout et non comme une personne qui doit se soumettre à sa société ;
- Si l'éducation parvient à garantir les intérêts et les capacités uniques de chaque apprenant, alors ils pourront collaborer ensemble pour le bien commun...

- Une éducation humaniste favorise une société libre et universelle. De ce fait, elle met l'accent sur les droits démocratiques et les libertés individuelles pour créer une société fondée sur l'humanité commune de tous les hommes. Par ailleurs, les compétences acquises par l'individu ne sont pas utiles qu'à lui seul mais aussi pour le profit de toute la société, en ce sens qu'il pourra les mettre à la contribution de la société toute entière ;

- L'apprenant n'est plus considéré comme un réceptacle de connaissances théoriques et passives mais la priorité est attribuée au développement à la fois mental et physique ainsi que sur l'éveil de conscience en soi pour assurer l'épanouissement personnel et collectif et d'être indépendant et autonome. Pour cela, l'éducation humaniste devrait mettre l'accent sur la promotion des valeurs d'autonomie et de développement personnel.

L'humanisme cherche à assurer une éducation de qualité à travers les approches pédagogiques, les contenus d'enseignement, les outils pédagogiques ainsi que les expériences d'apprentissage qui prennent en compte tout type d'individu. L'éducation ici s'appuie principalement sur les besoins de l'individu et des valeurs humaines. Les programmes d'enseignement doivent donc selon Balamallika Devi (2024) être intégrateurs de tous les domaines d'apprentissage pour assurer une formation adéquate aux apprenants. Ceci nécessite pour ces derniers l'incorporation des éléments de participation, de motivation, d'intégration et d'innovation pour favoriser chez les apprenants un développement personnel, socioprofessionnel et émotionnel. Au regard de ces exigences revendiquées dans les programmes éducatifs, l'éducation humaniste dans le but de parvenir à une véritable professionnalisation des enseignements devrait donc s'adosser sur des principes tels que :

- Favoriser un apprentissage participatif et intégratif. Ce qui permet aux apprenants de contribuer eux-mêmes au développement de leurs propres compétences et de créer eux-mêmes des expériences d'apprentissage qui leur permettront de mettre en exergue leurs acquis.

- Assurer un apprentissage par immersion professionnelle. Ceci favorise la pratique des stages d'apprentissage et permet d'assurer une formation en alternance qui permet aux apprenants

de créer des réseaux socioprofessionnels et d'être exposés aux réelles difficultés professionnelles.

- L'éducation humaniste devrait garantir une formation complète et totale de chaque apprenant en ce sens que tous les domaines d'apprentissage doivent être développés pour avoir des individus équilibrés.

- La notion d'évaluation étant fondamentale dans le processus d'enseignement-apprentissage, celle-ci contribue efficacement dans le développement des compétences des apprenants. De ce fait la note en termes d'appréciation de performances des apprenants n'a véritablement de sens que si elle permet de déterminer le niveau réel d'acquisition des compétences des apprenants et de prédire leurs performances futures. Elle n'est donc pas une sanction au sens large du terme et devrait à cet effet s'effectuer principalement par les apprenants eux-mêmes et par les pairs pour une auto appréciation permettant de se fixer personnellement sur son propre niveau de maturité intellectuelle et professionnelle.

- L'enseignant incarne principalement le rôle de motivateur, de facilitateur, d'organisateur d'activités, d'animateur d'activités et de mentor, de coach et d'un modèle en conduite, en sagesse et en valeurs morales et sociales. Ce rôle permet de garantir une place de choix aux apprenants dans le processus d'acquisition des compétences à travers un apprentissage coopératif et le développement de l'empathie et de l'engagement social.

L'éducation humaniste met donc l'homme au centre de tout apprentissage car l'humain est à la fois l'acteur principal de l'éducation et l'objet de l'éducation. Toutes les activités éducatives et tous les objectifs de l'éducation doivent être orientés vers la compréhension et l'épanouissement de l'être humain. De ce fait, toute connaissance est orientée vers l'homme pour son engagement et son bien-être. C'est ce qui fait dire à Moreau (2010, p.6) que : « l'humanisme subordonne le devoir de savoir au devoir social ». Dans cette même lancée Cicéron (1962, p.549) déclare que : « ceux dont les efforts et la vie tout entière sont consacrés à la connaissance, ne se font pas faute d'accroître tout ce qui est avantageux et profitable aux hommes : car ils donnent à beaucoup d'autres une instruction qui fait d'eux des citoyens meilleurs et plus utiles à l'Etat ». Apprendre prend tout son sens lorsqu'il est principalement orienté vers l'homme et vers son épanouissement

au sens large. L'éducation humaniste se positionne comme une intervention humanitaire qui encadre toute activité liée à l'apprentissage et veille à son utilité pour l'humanité ; Herder (1964 p. 175) affirme à cet effet que :

La nature humaine n'est pas une divinité faisant spontanément le bien : il lui faut tout apprendre, être formée progressivement, avancer peu à peu en luttant toujours, donc naturellement elle se formera surtout ou uniquement dans les domaines où elle est ainsi excitée à la vertu, à la lutte, à la progression – d'un certain égard toute perfection humaine est donc celle d'une nation, d'un siècle, et en considérant les choses tout à fait exactement individuelles.

Il est alors important de considérer la variable humaine dans tout projet éducatif pour donner de l'importance à l'éducation qui examine la nécessité de considérer l'homme comme un être humain plein de besoins et d'aspirations en tant que membre d'une société. Ce dernier reçoit ainsi une formation qui s'appuie sur le développement des valeurs professionnelles et sociales pour son épanouissement social et professionnel.

Conclusion

Au terme de cette réflexion sur l'implication de l'humanisme en éducation. Il est judicieux de constater que l'éducation humaniste constitue un gage d'une éducation objective et utilitaire qui renforce la professionnalisation des enseignements. Elle assure l'acquisition des valeurs morales et sociales de chaque individu ; elle contribue à son épanouissement socioprofessionnel des individus sur le plan personnel et de toute la société. L'éducation prend donc désormais une dimension matérielle et objective et s'engage à garantir un apprentissage dans lequel l'homme est à la fois acteur et objet de cette éducation. En d'autres termes, la prise en compte des valeurs et des principes de l'humanisme en éducation permet de déterminer l'action éducative pour garantir la formation des individus équilibrés et des citoyens prêts à l'action pour leur propre épanouissement ainsi que celui collectif dans tous les domaines et secteurs de la vie. L'approche humaniste accorde donc à l'éducation un cadre de formation pragmatique qui garantit une formation équilibrée des individus autonomes. Cette étude met de ce fait en exergue l'importance de l'éducation humaniste qui

répond efficacement aux besoins et aspirations des individus et propose des instruments adéquats pour assurer une véritable professionnalisation des enseignements.

Références bibliographiques

A. BALAMALLIKA Devi, 2024. *Humanistic curriculum by accentuating confluent and consciousness forms - an overview*. Thiagarajar College of Preceptors Edu Spectra

BLAIR Ann, 2012. *Principes et pratiques de la pédagogie humaniste et réformée. In Enseignement secondaire formation humaniste et société, XVIe-XXIe siècle (a volume commemorating the 450th anniversary of the founding of Calvin's Academy in Geneva)*, ed. Charles Magnin, Christian Alain Muller with Blaise Extermann. 39-67. Geneva : Slatkine

GACHASSIN Bruno, 2013. *Université et professionnalisation : quels liens chez les étudiants en sciences de l'éducation ? : une approche par la théorie des représentations sociales*. Education. Université Toulouse le Mirail - Toulouse II. Français. NNT : 2013TOU20133. tel-01024074

CLARET Anne-Marie, 2014. *Un humanisme renouvelé en éducation*. Relations, (774),14-16.

DUBET François, 1994a. *Dimensions et figures de l'expérience étudiante dans l'Université de masse*. Revue française de sociologie,35(4), p.511-532.

DUBET, François, 2010. *Construire des universités*. Communication présentée pour les Assises de l'université, Université de Toulouse- le Mirail, France.

MOREAU Didier, 2006. *Georg Picht et le Birklehof*, Recherches en Education n°2, CREN Nantes.

DE KETELE Jean-Marie, 1997. *L'enseignement supérieur au 21e siècle (document d'orientation)*. In BREDA (éd.), *Consultation de la région Afrique préparatoire à la conférence mondiale sur l'enseignement supérieur (pp. 1-25)*. Dakar, BREDA.

DURKHEIM Emile, 1966. *Éducation et sociologie*. Paris : Presses universitaires de France (1. éd. 1922).

HERDER Johan Gottfried von, 1964. *Une autre philosophie de l'histoire*, Paris, Aubier.

HUMBOLDT Wilhelm von, 2004-2. *Fragment d'une autobiographie*, in *De l'esprit d'humanité*, Charenton, Premières pierres

LACOUTURE Fabien, *L'éducation humaniste en Europe*, Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe [en ligne], ISSN 2677-6588, mis en ligne le 21/04/21, consulté le 13/05/2025. Permalier : [https:// ehne.fr/fr/node/21538](https://ehne.fr/fr/node/21538)

MAINGARI Daouda, 1997. *La professionnalisation de l'enseignement au Cameroun, Des sources aux Fins*, Recherche et Formation n°25

SLÖTERDIJK Peter, 1999. *Règles pour le parc humain, Une lettre en réponse à La Lettre sur l'humanisme de Heidegger*, Paris, Fayard.

STAVROU Sophia, 2011. *La « professionnalisation » comme catégorie de réforme à l'Université*. Cahiers de la recherche sur l'éducation et les savoirs, 3, p.93-109.

TEDGA Paul John Marc, 1989. *L'enseignement supérieur en Afrique noire francophone : La catastrophe ?* Paris, L'Harmattan, 215 p.

VANISCOTTE Francine, 1989. *La Communauté européenne et la formation des enseignants*. Éducation et pédagogies, 1, 91- 97.

VANISCOTTE Francine, 1993. *La formation des enseignants en Europe*. Pédagogies, 6, 53-71.

VANISCOTTE Francine, 1994. *L'éducation et la formation des enseignants en Europe*, Revue des sciences de l'éducation, vol. 20, n° 2, 1994, p. 331-350.

VANISCOTTE Francine, 1996. *Les écoles de l'Europe. Systèmes éducatifs et dimension européenne*. Toulouse et Paris: IUFM de Toulouse/Institut national de recherche pédagogique.

ZAMBO ABESSOLO André, 2023. *Programmes de Langues étrangères dans les Universités d'État au Cameroun et Opportunités d'emplois*. Faculté des Sciences de l'éducation, Université de Yaoundé I